

Les comtes de Meulan.

1. Galeran puis Hugues.

« Liegeart, comtesse de Mantes et de Meulan, fille et héritière de la lignée carolingienne des comtes de Madrie et du Vexin, épousa Raoul, comte de Valois, mort en **926**. En secondes noces, peu après 926, **Liegeart** épousa **Galeran**, issu des vicomtes de Chartres, qui devint comte de Meulan du chef de sa femme ». Emile Houth ajoute que, vers 944-946 a lieu le mariage d'une autre Liegeart, comtesse de Chartres du même nom. Cette dernière fut inhumée à Saint-Père de Chartres, la première en l'église Notre-Dame de Mantes. Non seulement les deux Liegeart portent le même nom mais on leur attribue le même héritage en Vexin français et en Madrie - *Madriacensis Pagus*, sur la rive gauche de la Seine, entre le fleuve et l'Eure.

Qui est cette **Liegeart l'Ancienne** ? Une sœur de Herbert II de Vermandois ? Elle doit avoir été mariée très jeune puisqu'elle mourra, toujours selon Emile Houth, vers 990-991. Épouse de Raoul de Gouy (Gouy à la source de l'Escaut) qui tient Vez et Crépy (le Valois) et Amiens, elle lui a donné un fils, *Gautier*, sans doute encore enfant à la mort de son père. On peut faire l'hypothèse que Liegeart *la Jeune* est une sœur cadette ou une nièce et filleule de la précédente.

En 926, Herbert II de Vermandois enlève Amiens à Raoul II, fils de Raoul de Gouy. Est-ce avant ou pendant ce combat que Raoul I^{er} perd la vie ? Remarquons au passage que plusieurs turbulents personnages du nom de Gouy semblent avoir laissé des traces dans la toponymie : onze lieux portent encore de nos jours, de l'Amiénois au Maine, le nom - souvent intact, parfois déformé - de *Gouy*.

De son second époux **Galeran**, issu des vicomtes de Chartres, **Liegeart**, comtesse de Mantes et de Meulan, aura au moins deux fils, **Hugues** et **Lambert**. A une époque où le nom de famille n'existe pas encore, les noms de baptême Galeran et Hugues sont des noms traditionnellement attribués dans la lignée des vicomtes de Chartres. A quelle lignée le nom Lambert serait-il relié ?

Wifred, comte de Bourges, est cité en 828 quand il fonde le monastère de Strade (appelé ensuite Saint-Genou, sur l'Indre, O.N.O. Déols) sur la voie romaine de Déols à Tours. Wifred marie sa fille Agane avec Robert, fils de Théodebert, comte de Madrie, descendant de Charles Martel, donc Carolingien (*Informations généalogiques* n° 29, p. 67) ... Vers 890-900, Herbert I^{er} de Vermandois est titulaire des comtés de Madrie et de Vexin, morceaux d'une vaste marche de l'Oise attestée à partir de 890. Le père d'Herbert I^{er}, le comte Pépin, aurait épousé une fille de la maison des Thierry (Pierre Bauduin - « *La première Normandie, X^e -XI^e siècles* » - Presses universitaires de Caen, p. 121).

Robert I^{er} fils de Robert *le Fort* fut roi de 922 à 923. Son fils Hugues *le Grand* (+ 956) a refusé le titre royal; il est duc de France. C'est l'époux de sa sœur Emma, Raoul de Bourgogne, qui règne de 923 à sa mort, sans postérité, en 936. Hildebrande, sœur de Hugues *le Grand* et de Emma, est la femme d'Herbert II de Vermandois, comte de Meaux, dont elle a au moins six enfants.

De 923 à 925, Hugues *le Grand* est occupé à la défense de la ligne de l'Oise contre les partisans de Charles *le Simple*, le roi carolingien prisonnier à Château-Thierry. Herbert II est alors au côté d'Hugues *le Grand*. En 925, les Normands de Rouen dévastent l'Amiénois, le Beauvaisis et poussent jusqu'à Noyon. L'année suivante, ils sont encore en Artois où le roi Raoul, avec l'aide d'Herbert de Vermandois et d'Helgaud de Montreuil, leur inflige une sévère défaite.

Malgré les avances faites par Raoul pour tenter de les détacher du parti de Charles *le Simple*, les Normands restent fidèles au Carolingien.

Laon et Reims sont à Herbert II. Les évêques de Soissons, d'Amiens et de Châlons (sur-Marne) lui sont dévoués. Herbert est une menace pour Hugues *le Grand*. Vers **930**, c'est la rupture entre les deux beaux-frères.

Le roi Raoul et son allié Hugues *le Grand* cherchent à briser l'expansion de la maison de Vermandois.

Le comte de Normandie, Rollon, meurt et son fils Guillaume *Longue Épée* lui succède. En 927, Guillaume a déjà prêté hommage à Charles *le Simple* (+ 929). Il profite de son hommage à Raoul en **933** pour en réclamer le prix : le Cotentin. Nouvelles négociations. Les vallées de la Sée et de la Sélune limitent cette marche de la Normandie, pays peu peuplé, couvert de forêts, où l'autorité ducal est peu perçue. Guillaume obtient les diocèses de Coutances et d'Avranches mais il y rencontrera de longues résistances, alimentées par un refus d'adhésion au christianisme que n'acceptent pas encore les Normands de l'ouest. Ceux-ci viennent l'attaquer jusque devant Rouen en 935.

Les colons normands semblent être restés en groupes homogènes pendant au moins un siècle cependant que la classe dirigeante est une minorité rapidement liée à l'ancienne aristocratie franque.

En **935**, le comte de Rouen organise à Lyons (la Forêt) un rendez-vous de chasse, prétexte à une entrevue avec Hugues *le Grand*, Herbert II de Vermandois et le comte de Poitou, Guillaume *Tête d'Étoupe*. La rencontre débouche sur deux projets de mariage : Guillaume *Longue Épée* donnera la main de sa sœur au comte de Poitou et recevra celle de Liegeard, fille d'Herbert de Vermandois. Le roi Raoul est alors très malade. Il faut s'entendre en prévision d'un changement de règne. Un mariage garantit une alliance.

Guillaume *Longue Épée* serait sans postérité de son mariage avec Liegeard *la Jeune*. Une frilla (seconde épouse ou concubine), Sprota, lui donne deux fils, Richard et Raoul. Richard (dix ans en 942) succèdera à son père. Il épousera Emma, fille d'Hugues *le Grand*, mais c'est Gonnor qui engendrera son successeur. Raoul sera comte d'Ivry.

Le pouvoir carolingien est tenu en échec par celui du duc de France mais Hugues *le Grand* craint la puissance montante de la maison de Vermandois et, après la mort de Raoul le 15 janvier **936**, fait appel au Carolingien, Louis IV *d'Outremer* qui est sacré à Laon le 19 juin. Louis n'a guère que Laon comme point fort et il ne peut compter que sur l'alliance dynastique du roi de Germanie et la neutralité chèrement payée du duc de Normandie. Il ne possède plus en propre que quelques domaines dans les régions de Compiègne, Laon, Soissons, Reims et en Ardenne. Louis, quinze ans, épouse Gerberge, sœur d'Otton.

Le roi Raoul étant sans postérité, Hugues *le Grand* reçoit la Bourgogne et doit contrer le frère de Raoul, Hugues *le Noir*, et surtout Herbert II de Vermandois. Il transmettra l'héritage de la Bourgogne à ses fils cadets, Othon puis Eudes-Henri, morts sans enfants légitimes.

Louis IV erre entre la Bourgogne et sa ville de Laon toujours menacée. Laon se trouve au cœur d'un territoire entièrement contrôlé par le comte de Vermandois

En faisant la conquête du Cotentin, Guillaume achève la constitution de la Normandie. Protecteur des moines évangélisateurs, il est très populaire auprès du clergé. Mais les gens du comte Arnoul l'assassinent par ruse à Picquigny le 17 décembre **942**, lors d'une entrevue destinée à rompre l'alliance de la Flandre et des opposants normands. Thibaud *le Tricheur* pourrait être directement impliqué dans le meurtre. Aussitôt Hugues *le Grand* intervient dans la région d'Évreux et Louis IV met sa tutelle sur Rouen, essayant en vain de récupérer la Normandie.

Le mariage de Thibaud, comte de Blois, avec Liegeart *la Jeune*, veuve de Guillaume, aussi nièce de Hugues *le Grand*, permettra au Robertien Hugues de consolider son influence en Normandie et d'établir un fidèle aux portes du duché.

« A la mort du roi Robert (+ 923), le comté de Blois aurait dû passer à son fils Hugues *le Grand*. Il n'en fut rien et c'est un personnage resté légendaire en Blésois, Thibaud *le Tricheur* qui lui succéda ... Il semble que l'on se trouve ... en présence d'une de ces usurpations ... qui fut facilitée ... par le fait que les possessions des bords de la Loire ne représentaient plus pour les Robertiens en train de s'installer sur le trône des derniers Carolingiens et de consolider leurs positions dans l'Île-de-France, qu'un intérêt secondaire. Thibaud *le Tricheur* fut comte

de Blois, Chartres, Tours, Saumur, Beauvais, Melun. Or les textes nous font connaître un Thibaud *vicomte* de Tours de 908 à 939 et qui se dit *comte* en 941 ... Il est vraisemblable de supposer que l'un pût être le père de l'autre; et l'on s'explique assez qu'une série d'usurpations ait valu à Thibaud le surnom que tant de ses contemporains eussent été dignes de porter » (J. Martin-Demézil).

« Les sires et châtelains des 10^e et 11^e siècles sont une noblesse de fait, rattachée à 'l'aristocratie' des temps carolingiens. La mémoire constitue la référence de la noblesse, celle qui confère au groupe son antériorité ... L'hérédité du noble est une transmission culturelle.

Des alliances se sont nouées avec une autre catégorie de personnages, les 'aventuriers'. Aux origines de la maison de Blois, le fondateur légendaire, Gerlo, nous est décrit ... comme un chef normand qui combattit les hommes du Nord et épousa la veuve du vicomte de Blois, tué par les pillards » (R. Delors - « *La France de l'an Mil* » - p. 118 et p. 19 - Seuil H. 130).

Herbert de Vermandois meurt en février **943**. Hugues *le Grand* reprend le comté de Sens qu'Herbert occupait depuis 941. Raoul II de Gouy, évincé d'Amiens en 926, profite des remous provoqués par le décès du comte de Meaux et tente d'envahir le Vermandois. Sa mère Aalais, qui a veillé avec amour sur l'enfance et la jeunesse de son fils, appelle sur lui la mort lorsque celui-ci s'engage, en dépit de ses supplications, dans la guerre contre les fils d'Herbert : « Mais voici qu'à présent vous réclamez une terre où vos ancêtres n'ont jamais eu aucun droit; eh bien, puisque, même par amour pour moi, vous ne voulez pas y renoncer, que le seigneur Dieu, le souverain juge, ne vous ramène pas ici sain et sauf ! ... Raoul eut la tête tranchée ».

La *chanson de geste* de « *Raoul de Cambrai* » composée à la fin du XII^e siècle donne « une vue saisissante de la complexité des liens vassaliques et des conflits engendrés par le système féodal », écrit Jean Favier.

Le partage de l'héritage d'Herbert de Vermandois se fait entre ses cinq fils et sa fille. Les deux *Liegeard* (tante et nièce ?) sont veuves, *la Jeune* depuis décembre 942 de Guillaume *Longue Epée*, *l'Ancienne* depuis 926, de Raoul 1^{er} tué par Herbert de Vermandois.

Sous couvert de défendre les héritiers d'Herbert, leur oncle Hugues *le Grand* renforce sa primauté. Il s'empare de la ville d'Évreux qu'il offre au roi. Louis IV lui donne en échange « autorité sur la Bourgogne ».

Liegeard de Vermandois se remarie avec Thibaut *le Tricheur*. Elle lui apporte sa part d'héritage car au partage de **946** les héritiers d'Herbert ont chacun leur part. « Encore au début du XI^e siècle, la persistance, au sein de cette famille, de comportements laissant une certaine place à la parenté cognitive se traduira par le passage de l'héritage champenois de la maison de Vermandois dans le patrimoine des comtes de Blois » (Y. Sassier « *Hugues Capet* » Fayard, p.137). Le père de Thibaud II fut vicomte de Tours et de Blois, puis vicomte de Tours et comte de Blois en 940 probablement. La famille de Thibaud - apparentée à Hugues d'Arles - ne semble pas moins turbulente que celle de Raoul de Gouy. Liegeard apporte à son second époux « des domaines dans le Vexin et le Méresais » (de Méré ou Merey), selon I. Henriot-Peiffert. C'est vers 945 pense-t-on que les domaines de Chartres et de Blois sont unis par Thibaud. Selon Pierre Bauduin (*op. cité*), c'est entre 956 et 960 qu'il se rend maître de Chartres. De quelle manière ? Sa principauté va s'étendre sur les pays de l'Eure, vers Dreux où son fils Eudes parviendra en 991, et vers l'Évrecin où son épouse possède des domaines.

Emma de Blois, fille de Thibaut *le Tricheur*, pieuse épouse de Guillaume *Fier à Bras*, fils de Guillaume *Tête d'Étoupe* et d'Adèle de Normandie, fonde le monastère de Maillezais (Vendée) pour des moines de Saint-Julien de Tours.

A la mort d'Hugues *le Noir* en **952**, la Bourgogne passe à Othon, fils cadet du duc de France Hugues *le Grand*.

Louis IV meurt en septembre **954**. Son fils Lothaire devient roi à treize ans. Le cadet, Charles, sera fait en 973 duc de Basse-Lorraine par leur oncle, l'empereur Otton I^{er}.

En **958**, Thibaud de Blois et Foulques d'Anjou se présentent dans un plaid à Verron comme gouverneurs et administrateurs de ce royaume (la Neustrie).

Hugues *le Grand*, comte de Paris, duc de France ... est mort en juin 956. Son héritier est son fils mineur, Hugues, surnommé *Capet* - minorité prolongée à dessein par le roi Lothaire. Hugues n'est investi des honneurs paternels qu'en **960**.

Au début des années 960, un conflit oppose Richard de Normandie à Thibaud de Blois et au roi Lothaire. Un plaid, réuni vraisemblablement au début de l'été **965** à Gisors, conclut la paix entre Richard et Lothaire ... L'acte du 18 mars 968 en faveur de l'abbaye de Saint-Denis, qui suit cette longue affaire, sera souscrit par Richard, Hugues *Capet*, Gautier, comte d'Amiens, le comte Thibaud et d'autres fidèles.

A la mort d'Othon, la Bourgogne va à son frère, Eudes-Henri ou Henri *le Grand*.

Gautier, comte d'Amiens, de Meulan et de Valois, fils de *Liegeart l'Ancienne* et de Raoul de Valois, épouse Adèle de France qui lui apporte le comté de Dreux. Il reçoit de l'abbé de Jumièges le domaine de Genainville en échange de sa protection.

En **966**, une charte de Geoffroy *Grisegonelle*, comte d'Anjou (940-987, époux d'Adélaïde de Vermandois, veuve de Lambert de Châlons) pour Saint-Aubin d'Angers est souscrite par Hugues *Capet* et ses fidèles parmi lesquels Gaudry, comte de Soissons, Sucher, **Galeran** (1^{ère} mention du nom) et Robert (probablement *le Pieux*, fils d'Hugues *Capet*).

(*La première certitude de filiation noble remonte à 966 et concerne les Harcourt, selon la Fédération Française de Généalogie*).

En mars **967**, dans l'abbaye de Saint-Denis, Hugues *Capet* délivre un diplôme pour confirmer à Saint-Julien de Tours une donation. Les fidèles du duc de France, Hugues du Mans et ses fils, Thibaut *le Tricheur* et son fils Eudes, Gautier d'Amiens, Bouchard de Vendôme, **Galeran**, le comte Hilduin de Montdidier et Geoffroy *Grisegonelle* sont parmi les témoins.

Aucun surnom n'aide à identifier plus sûrement ce **Galeran**; on peut seulement remarquer qu'il est en compagnie de Thibaut et de son fils Eudes et de Gautier d'Amiens, son beau-fils. Une charte de 987 pour Saint-Médard de Soissons précise que le père de Gautier d'Amiens est Raoul de Valois.

Le 5 février **978**, « Ledgarde, veuve de Thibaut *le Tricheur*, comte de Blois, Chartres et Tours, donne à Saint-Père de Chartres, avec l'accord de ses fils, des domaines dans le Vexin qui proviennent de son héritage paternel. L'acte porte la marque de son fils, le comte Eudes I^{er}, et de sa fille Emma, comtesse de Poitiers ». La même année, Ledgarde, l'évêque Hugues et le comte Eudes, ses fils, donnent à Saint-Martin de Tours un domaine situé dans le comté de Troyes et propriété du comte Thibaud (Jean Verdon - « *Les femmes en l'An Mille* » Perrin).

Pierre Bauduin (*op. cité* p.163) rapporte : Liégeard donne « avec l'accord de ses fils, le comte Eudes et l'archevêque de Bourges, Hugues, l'église et la *villa* de Juziers, la *potestas* de Fontenay avec l'église et tout ce qu'elle possédait à Limay ».

Selon Emile Houth, « en février 978, l'épouse de **Galeran**, *Liegeart*, donne à l'abbaye Saint-Père de Chartres tout ce qu'elle possède à Limay et ses terres de Juziers. En 980, ce sont les dîmes de l'église d'Issou qu'elle attribue à l'église Notre-Dame de Mantes ».

A Tours, le monastère de Marmoutier est passé aux bénédictins. Eudes de Blois l'obtient de Hugues *Capet*, y introduit des moines de l'ordre de Cluny et en fait la nécropole de sa dynastie.

Lothaire envisage la conquête de la Lorraine. Il s'appuie sur Eudes, comte de Blois et de Chartres, et son cousin, Herbert *le Jeune*, comte de Troyes et de Meaux. Lothaire leur donne l'héritage de leur oncle, le comte du palais Herbert III *le Vieux*, mort sans postérité, héritage axé sur la vallée moyenne de la Marne; l'abbaye Saint-Médard de Soissons, Château-Thierry, Épernay et Vitry en Perthois en constituent les principaux points fortifiés. Eudes et Herbert accompagnent Lothaire qui entre en Lorraine en février **985**. Verdun est pris; le roi en confie la garde à son épouse Emma. Le duc Thierry de Haute-Lorraine est prisonnier

Hugues, fils aîné de Galeran, a-t-il participé à l'action ?

A son mariage, **Galeran** a constitué un douaire à sa femme : l'alleu de Gourville en pays chartrain. **Liegeart** donne cet alleu vers 985-987 à Saint-Père de Chartres pour le repos de l'âme de son seigneur Galeran qui serait donc mort un 11 novembre 985, 986, ou 987. Le duc Hugues et le comte Gautier approuvent solennellement cette concession à Pontoise.

A quelles actions Galeran a-t-il participé ? Où étaient ses biens propres ? Le livre des vassaux du comté de Champagne indiquera en 1172 « un autre vassal, *comes Mellenti*, qui tenait un fief secondaire dont l'importance n'est pas connue ».

Hugues *Capet*, soutenu par Geoffroy *Grisegonelle*, guerroye aux frontières du Maine et du pays chartrain contre Eudes *le Roux*, vassal probable du comte de Blois. Une lutte larvée existe entre lui - uni à la maison d'Anjou déjà rivale de celle de Blois - et Eudes de Blois.

Où sont **Hugues** et **Lambert**, fils de **Liegeart** et de (+) **Galeran** ?

Le roi carolingien ne possède plus en propre que quelques domaines dans la région de Compiègne, Laon, Soissons, Reims et dans les Ardennes. Or à cette époque, la seule assise d'un pouvoir politique réel est la possession d'une principauté territoriale.

Lothaire meurt à quarante-cinq ans et son fils Louis, vingt ans, lui succède en mars 986 mais il meurt à Senlis le 21 mai **987** d'un accident de chasse. Il n'a pas d'héritier direct. Son oncle Charles, duc de Basse-Lorraine - duché qui relève de l'empire germanique - est seul héritier. Les grands s'assemblent à Senlis en juin et élisent celui qui gouverne déjà le royaume.

Hugues *Capet* est oint le 3 juillet à Noyon par l'archevêque de Reims Adalbéron, « roi des Francs, des Bretons, des Danois (Normands de Neustrie), des Aquitains, des Goths, des Espagnols (habitants de la Marche d'Espagne) et des Vascons ».

Aux environs de l'an Mil débute une grande mutation démographique, économique, sociale et culturelle. Les frontières tendent vers plus de stabilité. Deux siècles plus tôt, l'empire carolingien a tenté un effort pour sauver une société croulante mais le sursaut a fait long feu. Cette fois, la remontée sera, dans tous les domaines, continue et de longue durée.

Le développement social marque la croissance d'une aristocratie; l'ordre des chevaliers se dessine. Le dynamisme social qui va s'emparer d'eux les encouragera à tenter leur chance loin de leur pays d'origine

Pour assurer sa succession, le nouveau suzerain souhaite associer au trône son fils Robert. Devant les grands convoqués à Orléans, Adalbéron fait valoir qu'on ne peut sacrer deux rois la même année. Durant les pourparlers arrive le comte des marches d'Espagne qui demande du secours contre les Sarrasins. Ceux-ci se sont emparés de forteresses chrétiennes et on redoute de les voir continuer leur progression. Hugues *Capet* utilise ce fait : il pourrait trouver la mort dans un prochain combat, il faudrait alors que l'armée eût un chef pour la conduire. Adalbéron est convaincu.

A Noël, en l'église Sainte-Croix d'Orléans, Adalbéron sacre Robert II, qui sera surnommé *le Pieux*, roi « associé ». Bouchard de Vendôme, comte royal de Paris, Hugues, comte de Beauvais et de Dreux, Ansoud *le Riche* et **Hugues de Meulan** forment un conseil de gouvernement exerçant le pouvoir dans la part du royaume concédée à Robert durant sa minorité (E. Houth, *op. cité*).

Un titre de *vicomte* serait attribué à **Hugues de Meulan** dans une charte d'Hellouin II, vicomte de Mantes, selon Edmond Bories.

Meulan, siège d'une châtellenie depuis la fin du X^e siècle, est démembré du Vexin autour de l'an Mil, au profit d'un lignage vicomtal qui s'arrogera le titre comtal avant 1015 (P.

Bauduin, *op. cité* p. 254).

Hugues *Capet* lève une armée mais l'Aquitaine refuse de le reconnaître pour roi. Le duc Guillaume *Fier à Bras*, fils de Guillaume *Tête d'Étoupe*, lui barre le chemin. Finalement, Guillaume s'inclinera et reconnaîtra sa suzeraineté. L'expédition n'a pas lieu.

Hugues *Capet* gagne les anciennes fidélités royales : les comtes de Troyes, de Vermandois, de Soissons et même de Flandre, le duc de Bourgogne (son frère) ou le comte de Blois-Chartres. Albert de Vermandois, dernier survivant des fils d'Herbert, se révolte ouvertement ainsi que l'archevêque de Sens, Seguin. Hugues *Capet* rassemble une armée et menace ... Albert puis Seguin se soumettent.

En mars **988** meurt le comte Arnoul de Flandre. Sa veuve Rosala (Suzanne) - une Carolingienne, fille de Bérenger roi d'Italie - se remarie avec Robert II. Hugues *Capet* doit alors rendre la Flandre, Douai, Arras et l'abbaye Saint-Vaast, conquêtes de Lothaire.

A Laon subsistent des partisans de Lothaire dont son fils naturel, Arnoul. Charles de Basse-Lorraine prend la ville et restaure les fortifications ... Hugues *Capet* et son fils Robert marchent sur Laon qu'ils ne peuvent prendre ... mais, malgré l'action d'Arnoul devenu archevêque de Reims en **989**, pas un évêque ne rallie Charles qui ne peut se faire sacrer.

Gerbert (futur pape Sylvestre II) rejoint Hugues *Capet* à Senlis et fait sa soumission.

Robert II a repris par la force le comté de Sens cependant que l'archevêque cédait ses droits au comte de Champagne. Après un affrontement, le roi maintient un vicomte à Sens.

A l'assemblée des évêques d'Aquitaine réunis dans une abbaye de bénédictins au concile de Charroux (S. Poitiers) est édictée la *paix de Dieu*, première distinction faite entre population civile et combattants : les clercs ne porteront pas les armes et ne feront pas négoce des sacrements, les laïcs ne se mêleront pas des dîmes, renonceront à attaquer les clercs ou à enlever les paysans et à les rançonner. La chevalerie s'ébauche. Il n'est pas encore question pour les *milites* de défendre les faibles.

Hugues *Capet* cède la place forte de Dreux - convoitée par Richard de Normandie - à Eudes de Blois en échange de son aide contre Laon. Eudes s'empresse de recevoir le serment de la garnison. L'influence qu'exerce la maison de Blois sur les confins de l'Evrecin se trouve renforcée. Durant l'été **990**, Hugues ravage le Soissonnais et le Laonnois sans affronter l'armée de Charles.

Le comte de Chartres installe un de ses fidèles sur le site du château Saint-Jean actuel à Nogent dans le but de contenir d'éventuels assaillants normands. Un donjon de pierre est construit. *Rotocus* apparaît dans l'entourage de la comtesse Lieutgarde, veuve de Thibaut *le Tricheur* et de son fils Eudes. Il est qualifié « Rotrou de Nogent » dans une charte antérieure à 996 (Documentation du Musée de Nogent le Rotrou). Les comtes de Blois disposent d'un relais solide dans la vallée de l'Huisne.

La veuve de **Galeran, Liegeart**, disparaît en **990** ou 991. Au fils né de son premier mariage - *Gautier* qui a de son père Raoul de Gouy Amiens et le Valois - elle donne *Mantes*. Au fils aîné issu du second, **Hugues** ou Hugo, elle donne *Meulan*. Hugues doit avoir aussi, de son père, des biens chartrains mais on ignore lesquels.

Hugues aurait épousé une fille née du mariage de Gautier et d'Adélaïde de France dont il a au moins deux fils, **Galeran II** et **Hugues II**.

Lambert, frère de Hugues, a disparu. Son désir de conquérir un pouvoir qu'il ne peut espérer obtenir par héritage l'a peut-être engagé à tenter au loin l'aventure.

Azalaïs (+ 1026), comtesse douairière de Toulouse-Septimanie qui a épousé Guillaume comte d'Arles (+ 993), n'est-elle pas la sœur du comte d'Anjou Geoffroi *Grisegonelle* ? Et Guillaume n'a-t-il pas eu besoin d'aide pour expulser les Sarrasins ?

Charles de Basse-Lorraine est saisi par trahison au printemps **991**. Il sera enfermé à Orléans.

Le roi reçoit le serment de fidélité des habitants de Laon

Henri *le Grand*, duc de Bourgogne, n'a qu'un fils bâtard, Eudes vicomte de Beaune. Il adopte le fils de son épouse, Otte Guillaume (+1026) qui devient comte de Bourgogne, puis comte de Mâcon. Otte Guillaume donne le comté de Nevers à son gendre Landri vers 992. Renaud, fils de Landri, épousera Adèle, fille du roi Louis *le Pieux*

Vers 993, Robert *le Pieux* répudie Rozala qui ne lui a pas donné d'héritier

En mars **996**, la mort d'Eudes de Blois met en péril sa veuve, Berthe de Bourgogne, ses enfants et sa principauté. Foulques Nerra, comte d'Anjou, s'empare de Tours. Berthe prend « pour défenseur de ses biens et pour avoué » le roi Robert et devient sa maîtresse. Hugues *Capet* meurt le 24 octobre. Il est inhumé à Saint-Denis. Le mariage de Robert II et de Berthe suit de peu la mort du roi qui était probablement opposé à cette union. A la fin de l'année, Robert rompt son alliance avec Foulques qu'il chasse de Touraine au profit des fils d'Eudes.

Eudes Henri (Henri *le Grand*) meurt en octobre **1002**. Otte Guillaume a peut-être été appelé à lui succéder par les grands du duché mais le duché de Bourgogne revient à Robert II, neveu du défunt ...

Une grande anarchie s'installe. Des comtes se considèrent comme autonomes - ainsi le comte d'Auxois - ou indépendants, tels l'évêque de Langres, Brunon, qui ne reconnaît pas l'autorité royale, et le comte de Nevers, Landri, qui s'empare d'Auxerre, domaine de l'évêque. Cette usurpation provoque une guerre entre le roi et Landri

Le comté de Bourgogne - limité aux territoires d'outre-Saône - demeure dans la famille de Bourgogne-Comté car Robert *le Pieux* échoue dans sa tentative d'en recueillir l'héritage.

Robert II se sépare de Berthe de Bourgogne en **1003** et retrouve l'alliance angevine. Eudes II de Blois devient alors un adversaire dangereux

« Le hameau de **Merlan** existait sûrement avant l'An 1000 où il formait une seigneurie qui dépendait de Noisy jusqu'à la fin du XVI^e siècle ». En 1003, la reine Adélaïde accorde au monastère d'Argenteuil de nombreuses terres dont l'une nommée *Merlan villa*. Le prieur d'Argenteuil restera le seigneur temporel de Merlan jusqu'en 1572 (Hector Espauillard - « *Noisy-le-Sec* », 1955). Helgaud, moine de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire), relate : « La mère du roi ... construisit aussi dans le Parisis, au lieu qu'on appelle Argenteuil, un monastère où elle réunit un nombre considérable de serviteurs du seigneur, vivant selon la règle de saint Benoît. » (« *La France de l'an Mil* » - op. cité p.172).

Hugues de Meulan s'est-il associé à la reine pour cette donation du domaine agricole d'une ancienne villa romaine qui lui appartient peut-être ?

Eudes II de Blois et Hugues de Meulan ont la même aïeule Letgarde (?), écrit Emile Houth. Ils sont cousins mais pas exactement comme il le croit, sans doute. Hugues est aussi, par alliance, un proche de Robert *le Pieux* auprès duquel il a servi durant la minorité royale et auquel il est tenu par son devoir vassalique.

Eudes II de Blois a épousé Mathilde, sœur de Richard II de Normandie. En 1005, il sera l'époux d'Ermengarde d'Auvergne. Mathilde est donc décédée avant cette année sans lui laisser d'héritier. Le duc de Normandie demande la restitution de la dot, la moitié du château de Dreux et la terre adjacente, sur les bords de l'Avre. Refus du comte de Blois

Robert *le Pieux* prend pour troisième épouse Constance d'Arles, fille de Guillaume de Provence (comte d'Arles, *le Libérateur*) et d'Adélaïde (Azalaïs) d'Anjou, dont il aura quatre fils et deux filles.

Le problème du duché de Bourgogne n'est toujours pas réglé. Richard de Normandie aide le roi Robert dans sa conquête ... La ville d'Avallon assiégée est prise le 25 août **1005** par les troupes du roi qui massacrent la population. Otte Guillaume se désiste. Une partie de l'ancien comté est annexée par le comté de Nevers. Le reste demeurera au duc de Bourgogne.

« En ce temps-là se déclara une famine très forte ... de telle sorte qu'aucune région ne fut épargnée par le manque de nourriture; dans le peuple beaucoup moururent, épuisés par les privations. Et même, en plusieurs lieux, une faim horrible poussa à consommer à titre d'aliments non seulement la chair des animaux immondes et des reptiles, mais aussi celle des hommes, des femmes et des enfants ». Raoul Glaber, moine mort à Cluny vers 1050 a écrit une chronique des faits datés de 900 à 1046 (François **Guizot** - « *Collection des mémoires relatifs à l'Histoire de France* »).

Hugues de Meulan meurt vers 1005, probablement durant les guerres de Bourgogne, écrit E. Houth. Hugues n'a-t-il pas marié son fils aîné, **Galeran II**, à Oda *de Burgo* (Ode de Bourgogne) ? Mais nous savons bien peu de choses sur lui. Où sont à ce moment ses fils, Galeran et Hugues ? A-t-il des filles, donc des gendres ? Où est son frère Lambert ? ...